



La Lettre de l'ADEPASE

Editorial

Deux missions importantes à Hanoi ont entamé ce début d'année, en février et en mars. Une troisième est en cours. C'est dire que l'ADEPASE est présente de façon intense tant auprès des psychologues vietnamiens qu'elle a contribué à former qu'au sein de la Filière universitaire Francophone mise en place à la Faculté de psychologie.

Distance, différences culturelles et sociales, traductions de textes largement éloignés des formations vietnamiennes traditionnelles en psychologie : les difficultés et les embûches ne manquent pas, qu'il faut prendre en compte en permanence, en analyser les conséquences sur l'appropriation des enseignements, sur la restitution qui en est faite par les praticiens vietnamiens sur le terrain, et qui engage l'image de cette nouvelle profession auprès d'employeurs de bonne volonté mais désarmés par ces professionnels d'un genre totalement inconnu...

Les psychologues vietnamiens ont du mal à se faire une place autonome et différenciée. Rappelons au passage que les psychologues, en France, ont mis cinquante ans à donner (et encore !) une visibilité sociale à leur profession : pourtant ils évoluaient dans une société où furent divulguées rapidement les avancées de la psychologie et les théories de la psychanalyse.

Nos jeunes collègues, curieux de tout, sans moyens, en particulier, sans ouvrages de référence traduits dans leur langue, demandent à juste titre, du soutien et un approfondissement continu de leurs connaissances.

L'ADEPASE a une obligation de suivi à leur égard. C'est pourquoi, grâce au soutien apporté par la Région Midi-Pyrénées, elle a mis en place ces trois missions de printemps très ciblées auprès des jeunes psychologues et des équipes des Centres où ils exercent, au premier rang desquels les chefs d'établissement. Vous lirez dans ce numéro les synthèses des comptes-rendus des deux premières missions.

Les crédits alloués par la Région Midi-Pyrénées vont s'épuiser rapidement. Il faut pourtant poursuivre la tâche entreprise et **mettre en place une bibliothèque de base, accessible en vietnamien pour nos lointains collègues**, leur maîtrise du français restant insuffisante face à la complexité de certains écrits. Les ouvrages de langue française, nous les aurons assez facilement, grâce à des dons et à quelques achats. Mais l'exigence d'une traduction sans faille s'impose : elle nécessite de bien rémunérer, non seulement d'excellents bilingues mais également de fins connaisseurs du vocabulaire utilisé par les théoriciens des divers courants de pensée de la psychologie et de la psychanalyse. Un premier glossaire existe, grâce en particulier au travail de la Fondation N.T. Cela ne suffit pas.

Le coût moyen d'une traduction écrite du français au vietnamien pour une page (Times 12 - 1/2 interligne - 36000 signes ou 550 mots) est de 5 €. Un livre compte en général de 150 à 250 pages. Le calcul est simple : 750 à 1250 € selon l'ouvrage... Les revenus de l'ADEPASE ne peuvent pas supporter un tel investissement.

Nous sommes donc à la recherche de nouvelles aides publiques ou privées. La quête de fonds est un travail à temps plein !

Aussi, nous lançons un appel aux amis de l'ADEPASE : nous avons plus que jamais besoin de vos encouragements et de vos dons pour mettre en place, de façon urgente, cette bibliothèque. Par ailleurs, si vous avez dans vos relations, des psychologues, enseignants-chercheurs ou praticiens bilingues, n'hésitez pas à les contacter pour qu'ils se mettent en relation avec notre Association.

Il y a encore beaucoup de travail en perspective. Nos jeunes collègues vietnamiens, pionniers courageux, inventifs et avides de savoir, sont une excellente motivation à poursuivre.

Jeanne BERTRAND

Compte-rendu de Mission Février 2004

Ma mission s'est déroulée sur un laps de temps assez court, du 9 au 13 février, et elle a été décidée assez rapidement, car il s'agissait de soutenir dans leur insertion professionnelle les jeunes psychologues qui se trouvaient alors dans une période sensible, soit avec leur employeur, soit avec les enfants, soit encore avec l'équipe.

Comme d'habitude, ma mission a été optimisée ! Cette fois-ci, j'avais aussi l'objectif de resserrer sans tarder des liens un peu distendus entre l'Université et l'AUF, du fait de la défection en septembre dernier de notre responsable « Filière universitaire Francophone » Van Thi Kim Cuc, à partir de quoi Nguyen Ba Dat n'avait pu assurer le relais, et Nguyen Minh Duc sollicité n'avait pu garantir de disponibilité professionnelle. Sur une semaine de 5 jours, j'ai pu dispenser plusieurs cours à l'Université, je suis intervenu avec les directeurs et psychologues des 4 centres ayant une convention avec l'ADEPASE, j'ai participé à diverses réunions à l'AUF, avec le nouveau responsable filière, Trinh Van Tung, et avec différents interlocuteurs et psychologues. L'hôtel Sun Shine m'a un peu servi de secrétariat et de « bureau » annexe, mais ils l'ont fait avec beaucoup de gentillesse...

A l'USSH, on se débrouille toujours des quelques « flottements » d'organisation pour les horaires, le matériel, la salle de cours... C'est plus délicat avec le niveau de français encore incertain de la vingtaine d'étudiants de la filière (c'est seulement leur 3^{ème} année de connaissance du français), pleins de bonne volonté et d'intelligence, mais butant sur des mots et parfois sur des notions de base. J'ai traité des communications et de l'entretien clinique, en utilisant pas mal d'exercices, de supports et d'illustrations... Le plus problématique à mes yeux reste l'écart entre ce que l'on suppose qu'ils apprennent dans leur cursus normal, et ce que l'on suppose devoir délivrer comme niveau de contenu d'enseignement complémentaire.

Et il ne faut pas compter sur leur demande : ils prendront tout... ce qu'on viendra leur apporter.

Les jeunes psychologues veulent, en vrac : des tests d'évaluation et de personnalité, de l'aide pour l'orientation scolaire et professionnelle, de la bibliographie, des textes supports, de la supervision des jeunes praticiens, de la formation continue, de la recherche, de la qualification et de l'équivalence diplômante, des stages en France...

Lors des rencontres avec les institutions et les équipes, les thèmes et les besoins sont souvent les mêmes : place et rôle du psychologue en institution, outils matériels, références conceptuelles, formation continue et supervision, études de cas...

La fonction de psychologue n'est vraiment située nulle part, variable en fonction des définitions données par les employeurs. Peu d'attention est portée au sujet, beaucoup à son adaptation sociale. A l'Ecole Hoa Sua par exemple, l'ADEPASE comme l'Université sont *sollicitées* pour une

formation post-universitaire, de la supervision : la formation actuelle ne forme pas des professionnels « capables de travailler tout de suite ». Mais on confond aussi psychologues, stagiaires, éducateurs, animateurs, conseillers etc... Au Centre pour enfants autistes de Phuc Tué, on retiendra un débat difficile mais de fond autour de la psychanalyse et du comportementalisme, et puis des échanges tout aussi délicats sur le rôle du psy dans la maison. Là-bas ça travaille, dans la douleur... et il était important en effet d'indiquer au jeune psychologue en poste la possibilité d'une élaboration de ses difficultés, de ses souhaits, de sa pratique au quotidien. Au Lycée Dinh Tien Hoang, on a été surtout sensible au besoin de soutien exprimé par des psychologues démunis d'outils et de savoir-faire pratiques, à l'égard de populations difficiles. A la Fondation NT, une rencontre très riche, un peu entre groupe Balint et groupe de TD, a favorisé à partir d'études de cas la reprise de notions de base : projet, symptôme, écoute, espace transitionnel...

Mrs Nguyen Van Khan (vice-président de l'Université), Nguyen Hoi Loan (doyen de la Faculté de psychologie), ou Trinh Anh Tung (nouveau responsable de la Filière universitaire Francophone, FuF), sont des partenaires institutionnels amicaux et positifs : ils cherchent des appuis techniques, des outils, pour la formation de leurs psychologues ; mais la solide argumentation qui avait été présentée à l'AUF par l'Université et la Faculté en 2000, 2001 et 2002 lors de réunions précédentes semblaient être recouverte par l'urgence matérielle du moment, à savoir : sauver et réussir le projet de Filière universitaire Francophone en cours, mis à mal par la démission de Van Thi Kim Cuc en septembre et récupéré in extremis par la mise en circuit de Trinh Anh Tung deux semaines avant mon arrivée.

A l'AUF Mr Pierre Muller, Mme Nga, Mme Xuan Tu, se sont montrés constructifs et amicaux ; mais aussi très attentifs aux contenus pédagogiques et aux évaluations (orales et écrites). Ils attendent de l'université et des partenaires locaux engagés une reformulation claire des objectifs de la FuF, des résultats... et le respect des procédures (4 mois sans responsable de FuF avaient fait des dégâts dans les liaisons administratives). Même si l'efficacité de Mr Tung est prometteuse, l'AUF veille au grain et sera très exigeante sur les résultats. Le montage d'une Filière universitaire Francophone (FuF) de psychologie du travail est aussi évoqué, avec prudence et progressivité.

Excellentes relations et excellent séjour ; le bilan général de la mission est pour moi satisfaisant du point de vue des apports de fond et de la dimension stratégique. Il me semble que l'ADEPASE est maintenant à un tournant : après l'énorme travail de fondation qui a été fait, elle doit préciser son plan d'action pour l'avenir.

Jean-Philippe TOUTUT
Docteur en Psychologie, Chargé de Cours à l'Université Toulouse II

Compte-rendu de Mission de Mars 2004

A Hanoi, on découvre une population d'une effervescence stupéfiante au travail, dans sa vie quotidienne et les déplacements urbains, sur fond d'un niveau général de vie faible avec les contrastes qui en découlent entre différentes catégories sociales surtout dans les plus grandes villes ou les centres touristiques qui subissent l'impact du désir de consommation. Et cependant on ne constate pas de bouchons durables de circulation, les enchevêtrements de scotteristes n'entravent personne, si bien qu'avec tous ceux que nous avons pratiqués la ponctualité fut toujours parfaite. Enfin et c'est ce qui paraît inconcevable chez nous, ce tricotage urbain, hormis le bruit intempestif des klaxons de taxis, n'est grevé par aucune manifestation d'agressivité, d'impatience, d'acrimonie. Tout ceci est remarquablement efficace : le sourire lumineux, le refus d'enfiévrer la discussion, d'élever le ton en cas de désaccord, la gravité et l'habileté dans l'exécution rapide des tâches quotidiennes attestent d'un rapport au réel impératif avec une très mince gangue d'imaginaire dramaturgique.

Quant aux plans et arrière-plans du théâtre socio-politico-économique, ils sont aussi énigmatiques et complexes que la succession des arrière-plans de monts et îlots qui transparaissent fugitivement ou imposent leur surrection dans la baie d'Halong face au visiteur de cet empire des limbes !

Ces deux aspects du paysage frappent les primo-visitants du Nord-Vietnam chargés de la double mission : d'enseignement à l'université dans la filière francophone

spécialisée en psychologie clinique (3^{ème} année) et de formation avec le collège des psychologues d'Hanoi constitué par la première génération des praticiens.

Comme les intervenants qui nous ont précédé, nous avons été touché par l'ampleur de la tâche qui s'impose à nos jeunes collègues pour faire reconnaître et garantir les fondamentaux d'une psychologie attachée au "respect de la personne dans sa dimension psychique" et pour pérenniser les résultats encourageants du travail de l'ADEPASE, des universités partenaires, des praticiens et étudiants psychologues qui se conduisent comme des pionniers, conscients qu'ils vont forger en une décennie une psychologie qui nous a demandé en France 50 ans de patience et d'efforts.

Isabelle HAURET-RICARD (psychologue clinicienne et expert auprès des tribunaux, installée à Papeete) et Jean-Pierre MARTINEAU (Professeur de psychologie clinique à l'Université Montpellier III) ont assuré respectivement 16 h de cours chacun devant 17 étudiantes de 3^{ème} année à l'Université des Sciences Sociales et Humaines, auxquelles se sont joints parfois des psychologues praticiens cliniciens, des membres de l'Université (Melle Than) et des représentants de l'AUF (Dr. Pham Thi Xuan Tu). Ceci en référence au programme communiqué avant la mission.

On se félicitera de la curiosité intellectuelle, des efforts dans l'organisation de leur vie quotidienne, de la concentration,

du souci de participation et de mutualisation de la compréhension de ce groupes d'étudiantes vives et chaleureuses.

Le niveau de compréhension en français est très inégal et même pour les meilleurs devra être amélioré pour accéder au niveau de conceptualisation élevé exigé par la discipline.

La contribution de francophones en position de "lecteur", la participation de praticiens garants de stage aux enseignements lors des cours dispensés par les chargés de mission mais aussi en dehors pour une initiation à l'examen psychologique, la traduction en vietnamien d'un petit nombre d'ouvrages fondamentaux ou de textes sélectionnés, sont des pistes à explorer pour permettre d'accéder à une formation diplômante Franco-Vietnamienne du niveau Master.

Outre les rencontres encourageantes et riches d'enseignements avec nos compatriotes soutenant ce programme et attentifs à ses résultats dans un an : Messieurs P. BIBERSON et L. ARSAL à l'ambassade de France, Messieurs D. WEISSBERG et P. MULLER à l'AUF, nous avons eu des échanges fructueux avec le responsable des relations internationales de l'Université d'Hanoi (Dr. Vu Van Thi) et le responsable du département de psychologie (Dr. Nguyen Hoi Loan), grâce à la diligente efficacité du nouveau coordonnateur (Professeur de Sociologie, de Français et de spécialités socioculturelles à l'Université d'Hanoi et mandaté par l'AUF) : Mr Trinh Van Tung. Nous avons été conquis par l'accueil et le travail fondateur des responsables et acteurs des premières

institutions ayant embauché de jeunes psychologues cliniciens, très spécialement Mme Nguyen Thi Nhat pour son humanité, sa bienveillante autorité et son expertise en psychologie clinique et pathologique de l'enfance et de la famille, mais aussi les directeurs du Centre Hoa-Sua, du Lycée Dinh Tian Huang, du Centre de Phuc Tué, auxquels nous avons signifié la spécificité et la complexité des missions de leurs psychologues avec lesquels nous avons analysé des situations institutionnelles et étudié des cas cliniques.

Les différents employeurs et collaborateurs des psychologues n'ont pas encore une juste appréciation de leur rôle souvent confondu avec celui d'un expert en éducation ou d'un travailleur social, ni de leur charge de travail pour une rémunération modeste même référée au coût de la vie au Vietnam. Ceci conditionne pourtant le positionnement social et la crédibilité des jeunes praticiens encore très isolés et trop peu nombreux qui, faute du soutien d'une collégialité et d'insertion dans des réseaux multi-disciplinaires de santé publique, pourraient être tentés d'utiliser leur maîtrise du français dans des professions mieux rémunérées.

Toutes les institutions qui nous ont accueillis avec beaucoup d'amabilité sollicitent une aide financière, en équipement et en formation de l'ADEPASE. Celle-ci ne saurait y suffire. Il faut espérer qu'un véritable partenariat se développe entre l'Université et le collège des psychologues praticiens qui sont en mesure, avec l'accréditation de l'Université, d'assurer une véritable formation professionnelle. De même, il faut espérer que

de nouveaux terrains de stage puis d'embauche vont se développer dans le champ hospitalier ainsi que la collaboration avec psychiatres et pédopsychiatres. La compétence, le zèle et le pragmatisme de Mr Tung et de Mr le Dr. Phan Thi Xuan Tu seront déterminants pour ce déploiement comme pour l'encadrement des prochains chargés de mission qui bénéficieraient d'avoir une meilleure visibilité des programmes et auteurs de l'enseignement délivré en vietnamien.

On soulignera le rôle décisif que devraient à l'avenir jouer les psychologues cliniciens personnes ressources francophones : Mr Minh Duc, Melles Tran Thi Viet Ha et Duong Thi Xuan.

Enfin, les suites de la mission de notre collègue le Pr Raymond Dupuy (Université Toulouse II), concernant la mise en place d'un programme de formation interuniversitaire, s'avéreront décisives pour la venue à maturité d'une communauté de psychologues bien identifiés, suffisamment nombreux et unis pour répondre aux besoins du Vietnam aujourd'hui, en matière sanitaire, sociale et d'assistance à la professionnalisation.

Isabelle HAURET-RICARD
*Psychologue clinicienne et expert auprès
des tribunaux, installée à Papeete*

Jean-Pierre MARTINEAU
*Professeur de psychologie clinique
à l'Université Montpellier III*

Brèves

Une galerie d'Art vietnamienne à Paris

Une galerie d'Art contemporain vietnamien s'est ouverte à Paris, au 25 Rue Guénégaud, dans le 6^{ème} arrondissement. Elle s'appelle Hoa Mai.

Elle est ouverte de 14 à 19 heures.

Vous y trouverez : des sculptures, peintures à l'huile, laques, peintures sur soie, estampes, encres sur papier de riz, ainsi que des livres d'art vietnamiens.

Son site : www.hoamaiparis.com

Musée d'Histoire vivante de Montreuil (Val de Marne)

Le musée organise une exposition intitulée : « de l'Indochine au Vietnam ».

La date d'inauguration est fixée au mercredi 12 Mai à 18h30.

L'ADEPASE y est invitée.

Rencontre avec l'Association ABCDE (Association à But Culturel et de Développement Educatif)

Jeanne Bertrand a eu un premier contact, le 6 Avril à Paris, avec le Président et deux membres de cette Association d'étudiants travaillant au Vietnam depuis 9 ans. Ses buts sont la promotion de la culture française principalement dans les villes dépourvues d'Alliance Française : Vinh, Halong et maintenant Buan Me Thuot.

Un compte-rendu de cette rencontre paraîtra dans le prochain numéro.

Dernière minute

La Région Midi-Pyrénées nous informe, qu'à notre demande, elle accorde une bourse de 6 mois à l'étudiant en fin d'études à Hanoi, Pham Duc Chuan.

Chuan, qui a appris le Français grâce à une bourse ADEPASE accordée dès 1999, va donc pouvoir venir à Toulouse et dans les départements environnants, faire des stages dans diverses institutions. L'ADEPASE remercie vivement la Région qui manifeste, une fois de plus, son soutien à notre action, et se réjouit pour Chuan, étudiant pauvre, accrocheur et travailleur, passionné par la psychologie clinique.